

Rapport au Premier Congrès du Komintern

Christian Rakovsky

Source: «L'Internationale Communiste», n° 4, août 1919, p. 582. Notes MIA.

Je voudrais donner quelques renseignements supplémentaires au nom de la [Fédération des Balkans](#), fondée en 1915 et comprenant les partis roumain, serbe, grec et partiellement le parti bulgare, connu sous le nom de *Tessniaki*.

Dès sa fondation, même avant la Conférence de Zimmerwald ^[1], cette Fédération s'est déclarée pour la lutte contre la guerre et a toujours agi dans ce sens. Le parti roumain s'est développé peu à peu en un parti communiste et s'est signalé comme tel. La situation en Roumanie semble nous être favorable ; beaucoup dépend aussi du mouvement de l'Armée rouge ; le contact avec cette dernière produira sans doute un mouvement révolutionnaire.

On a pu constater dernièrement que les soldats roumains ont refusé de prendre part aux manifestations monarchiques, pendant lesquelles il y a eu des collisions armées. S'il est impossible de prévoir le moment exact où éclatera la révolution, il n'y a certainement pas de doute que les événements en Roumanie se développent dans une direction évidemment révolutionnaire.

En ce qui concerna le parti révolutionnaire bulgare, connu sous le nom de *Tessniaki*, il a gardé son point de vue international, adopté depuis la déclaration de la guerre ; son agitation et sa propagande ont concouru à hâter la défaite de l'impérialisme allemand, son influence est favorisée par les conditions économiques de la Bulgarie, qui s'empirent de plus en plus.

Le parti serbe a malheureusement renoncé à son point de vue sur la lutte des classes, accepté avant le commencement de la guerre. On se rappelle avec quel courage et quelle persévérance le parti socialiste serbe a agi lorsque ses envoyés refusèrent de voter les crédits et firent, à un moment fort critique ; une déclaration rigoureusement socialiste, ainsi que la position que le camarade [Katzlérovitch](#) occupait à Kienthal.

Avec le temps cependant, les représentants officiels, les chefs mêmes du parti, Katzlérovitch et Popovitch, ont passé au social-patriotisme, surtout après leur séjour à [Stockholm](#).

Il est à regretter qu'un parti qui avait gardé un point de vue si indépendant et si hardi, au début de la guerre, en soit arrivé à échouer dans la voie du social-patriotisme et de l'opportunisme.

[1] Zimmerwald et Kienthal sont les noms des villages suisses où eurent lieu des conférences socialistes internationales contre la guerre, respectivement les 5-8 septembre 1915 et les 24-25 avril 1916. L'objectif de ces conférences était de regrouper les courants socialistes internationalistes et pacifistes européens à la suite du naufrage de la IIe Internationale au début de la Première guerre mondiale, majoritairement dominée par les courants « social-patriotes ». Lénine anima l'« aile gauche » de l'Union Zimmerwald, dont les membres formeront pour la plupart les cadres de la future IIIe Internationale.